

## Pauvre Verlaine

Salvatore Adamo

S'il n'y avait le sourire des fleurs  
A quel soleil chaufferais-je mon cœur  
Sans toi ?  
S'il n'y avait la chanson de la pluie  
Qui bercerait mon cœur qui se languit  
De toi ?

De toi, pauvre Verlaine,  
Il lui faudra beaucoup pleurer  
Ce soir

Je me souviens, le ciel était en pleurs  
Et ça hurlait, les violons du malheur  
Sans toi  
Mais tu as peint ma vie à ta douceur  
Et un grand feu a jailli dans mon cœur  
Avec toi

Tu as cueilli tous mes rêves d'enfant  
Pour les bercer sur les ailes du vent  
Mais tu m'as laissé au cœur le goût amer  
D'un bonheur perdu à peine découvert  
Pourquoi ?

Tu es venue comme Dame Fortune  
Tu es partie sur un rayon de lune  
Pleure, Verlaine, les amours blessées  
Pleure, Verlaine, les cœurs délaissés

Pour moi, pauvre Verlaine,  
Il lui faudra beaucoup pleurer  
Ce soir

Comme le fleuve amoureux de la mer  
Je sens couler mes étés, mes hivers  
Vers toi  
Mais où es-tu ? Dans le temps, tu t'enlises  
Et tu ne vis plus que dans l'écho de la brise  
Parfois

Parfois, pauvre Verlaine,  
Il lui faudra beaucoup pleurer  
Ce soir